

## Analyse de la situation épidémiologique - Point semaine 2020-33 *Epidemiological update of dengue activity - Weekly report 2020-33*

L'épidémie de dengue poursuit sa progression en Martinique. Les indicateurs de surveillance épidémiologique restent élevés en ce milieu du mois d'août. Les valeurs maximales observées lors de la dernière épidémie de dengue en Martinique (2013-2014) sont maintenant dépassées. La diffusion du virus est généralisée sur l'ensemble du territoire. On assiste, au cours de ces dernières semaines à un rebond du nombre de nouveaux cas confirmés dans la plupart des communes du sud de la Martinique.

Les conditions météorologiques actuelles sont propices au développement des gîtes larvaires péri-domestiques; il est indispensable de redoubler de vigilance pour éviter toute aggravation de la situation.

La Martinique reste placée en Phase 4 niveau 1 du PSAGE\* dengue : épidémie confirmée.

*The surveillance indicators reflects an increasing trend of the viral circulation in Martinique. According to the PSAGE\*, the epidemiological situation corresponds to an « epidemic phase ».*

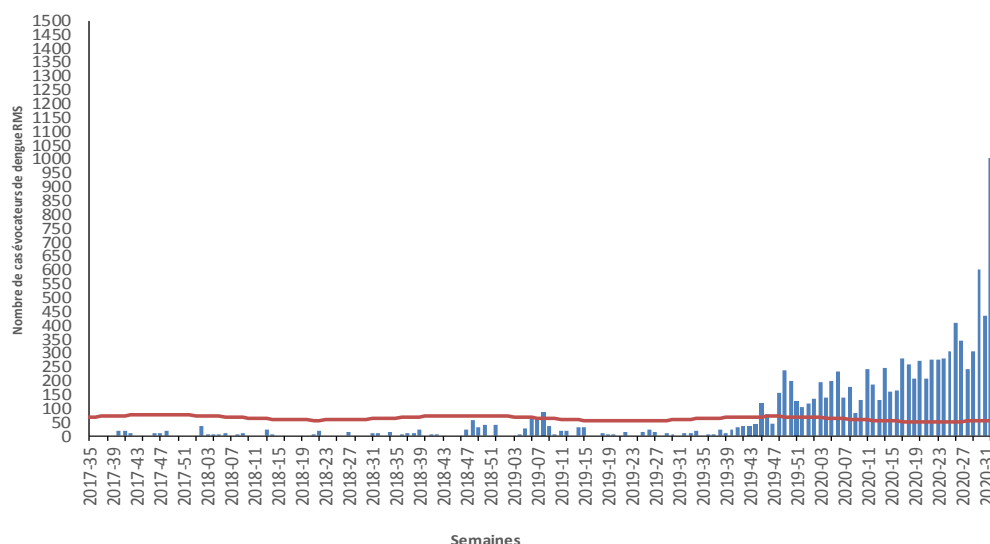
### | MARTINIQUE |

#### Surveillance des cas cliniquement évocateurs par les médecins sentinelles

L'épidémie de dengue continue à s'intensifier en Martinique avec près de 1120 cas cliniquement évocateurs vus en médecine de ville en semaine 2020-33. C'est la valeur la plus élevée, enregistrée depuis le début de l'épidémie. Durant les 4 dernières semaines, on estime à 3150 le nombre de patients ayant consulté un médecin généraliste libéral pour suspicion de dengue, soit 30% de l'ensemble des cas recensés depuis le début de l'épidémie (10 500).

#### | Figure 1 |

Nombre\* hebdomadaire de patients ayant consulté un médecin généraliste de ville pour des signes cliniquement évocateurs de dengue et seuil saisonnier, Martinique, semaines 2017-35 à 2020-33, *Source : réseau des médecins sentinelles*



\*Le nombre de cas est une estimation pour l'ensemble de la population martiniquaise du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour des signes cliniques évocateurs de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies par le réseau des médecins généralistes sentinelles.



## Surveillance des cas graves de dengue hospitalisés en réanimation/soins intensifs

Il n'y a pas eu d'évolution au cours des 15 derniers jours. Six cas graves autochtones de dengue ont été hospitalisés dans un service de soins intensif ou réanimation. Deux de ces 6 cas sont décédés (février et juin 2020) et classés comme étant directement liés à la dengue. Un troisième décès, classé comme indirectement lié à la dengue, est survenu le jour de son admission hospitalière (fin juin 2020).

**La Martinique est actuellement en Phase 4 niveau 1 du PSAGE\* : Epidémie confirmée de dengue**

\* Programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies

### | Diagnostic clinique et biologique de la dengue |

Un **cas cliniquement évocateur de dengue** est un cas suspect ayant le tableau clinique suivant: fièvre élevée (>38,5°C) de début brutal évoluant depuis moins de 10 jours ET au moins un des signes suivants : syndrome algique (céphalées, arthralgies, myalgies, lombalgies), douleurs rétro orbitaires, fatigue ET en l'absence d'une autre étiologie infectieuse. La **date de début des signes** (DDS) doit être mentionnée systématiquement sur la prescription. Un **cas biologiquement confirmé** est un cas cliniquement évocateur chez lequel le génome viral a été mis en évidence par RT-PCR. La recherche des antigènes NS1 peut également confirmer le cas de dengue. Cette recherche diagnostique est réalisée sur sang total de J1 à J7 de la DDS.

### | Préconisations |

La dengue est une arbovirose transmise par le moustique *Aedes aegypti* qui représente une menace constante pour les Antilles. C'est un moustique domestique qui se reproduit essentiellement dans les petites collections d'eau, à l'intérieur ou autour des habitations. La prévention individuelle repose donc essentiellement sur les moyens de protection contre les piqûres de moustiques (répulsifs en sprays ou crèmes, serpentins, diffuseurs électriques, vêtements longs, moustiquaires). La prévention collective repose sur la lutte antivectorielle qui inclut la mobilisation sociale. Cette mobilisation de tout un chacun permet de réduire les risques au niveau individuel mais également collectif en réduisant la densité de moustiques. La mobilisation de l'ensemble des acteurs de la lutte antivectorielle, dont la population en est un acteur incontournable, est indispensable pour relever les défis de cette lutte intégrée. Pour éviter la propagation des arboviroses, il est impératif de : lutter contre les gîtes larvaires (récipients, soucoupes, pneus...), se protéger contre le moustique pour éviter les piqûres, consulter rapidement son médecin en cas d'apparition de symptômes évocateurs de la maladie (fièvre même modérée, douleurs musculaires ou articulaires, etc...).

### Remerciements à nos partenaires

La Cellule de Veille, d'Alerte et de Gestion Sanitaire de l'ARS de Martinique, au CEDRE-LAV, au réseau de médecins généralistes sentinelles, à l'association SOS Médecins, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation, service des admissions), aux CNR de l'Institut de Recherche Biomédicale des Armées et de l'Institut Pasteur de Guyane, aux LABM, à l'EFS ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique de la dengue en Martinique.



## Points clés

En Martinique:

**Depuis le début de l'épidémie (2019-45)**

- 10500 cas cliniquement évocateurs
- Sérotype majoritaire DENV-3

Depuis février 2020:

- 6 cas graves dont 2 décès

En Guadeloupe

**Epidémie confirmée**

**Depuis le début de l'épidémie (2019-42)**

- 10 000 cas cliniquement évocateurs
- Sérotype majoritaire DENV-2

A Saint-Martin

**Epidémie confirmée**

**Depuis le début de l'épidémie (2020-03)**

- 1970 cas cliniquement évocateurs
- Sérotype majoritaire DENV-1

A Saint-Barthélemy

**Epidémie confirmée**

**Depuis le début de l'épidémie (2020-17)**

- 670 cas cliniquement évocateurs
- Sérotype majoritaire DENV-2

Directrice de la publication

Geneviève Chêne  
Directrice générale de Santé publique France

Rédacteur en chef

Jacques Rosine  
Responsable Cellule Régionale  
Santé publique France Antilles

Comité de rédaction

Frank Assogba, Lyderic Aubert,  
Marie Barrau, Elise Daudens-Vaysse,  
Frédérique Dorléans, Lucie Léon

Diffusion

Santé publique France Antilles  
Centre d'Affaires AGORA  
Pointe des Grives. CS 80656  
97263 Fort-de-France  
Tél. : 596 (0)596 39 43 54  
antilles@santepubliquefrance.fr

Retrouvez-nous également sur :  
<http://www.santepubliquefrance.fr>